



Théâtre

VOL. 3 No 5 15 JANVIER 1963

466 ouest, Ste-Catherine
Tél.: UN. 1-2141

MONTREAL

1592 est, Mt-Royal
Tél.: LA. 5-3190

MONSIEUR

Dori

J. Roger Dumesnil, prop.

LE BOTTIER DES VEDETTES
DU RIDEAU VERT

Boulangerie au Pain Doré Enrg.

LE VRAI PAIN FRANÇAIS

6838 MARQUETTE

RA. 9-1511

Daro Voyages

La Première Agence Franco-Canadienne

Affaires

Service Exceptionnel

Villégiatures

1500 Stanley
MONTREAL

VI 4-3908

24 rue Royale
PARIS



ALBERT MILLAIRE — YVETTE BRIND'AMOUR



Falbalas et mécaniques

Voilà donc que la saison théâtrale reprend son cours normal après une incursion divertissante pour tout le monde, dans le domaine de la revue. Nous ouvrons sur un drame romantique et moderne à la fois et, en voyant les maquettes des décors, le jour où Robert Prévost nous les a amenées, j'ai pensé: "Nos chers habitués vont être contents, eux qui aiment tant les beaux décors et les beaux costumes!"

S'il est, en effet, une donnée certaine à Montréal, c'est que les spectacles dits "à costumes", y plaisent beaucoup. D'où cela vient-il? Je crois que les ascendances européennes de nos spectateurs y sont pour presque tout: ils viennent, pour la plupart, de nations où l'on a des traditions historiques, où l'on a l'habitude et le goût des costumes bien portés, et ces inclinations-là se transmettent de père en fils. En Europe, il n'y a guère que les pays scandinaves où l'on semble préférer les pièces en complet-veston. Tous les autres ont de la tendresse pour les spectacles "à falbalas".

Si l'on y réfléchit, ce goût pour les costumes d'autrefois est assez curieux. Autrefois précisément, on jouait en vêtements de tous les jours. Les oeuvres de Shakespeare, en particulier, ont été créées autant dire sans aucun apprêt: les décors étaient indiqués par de simples écriteaux et la qualité des personnages était marquée par un simple insigne;

par exemple, un roi se contentait d'une couronne ou d'un spectre et ne se formalisait pas d'avoir à se passer de manteau à traîne. On rapporte même que les armées des rois étaient représentées par une branche d'arbre avec ou sans ses feuilles, pas plus. C'est ainsi que vous pouvez lire dans certaines pièces, comme "Le Roi Lear", des notes comme celle-ci: Le roi entre avec son armée... et, quelques lignes plus bas, après une dizaine de répliques: le roi sort avec son armée! De telles entrées et sorties donnent plus de mal aux metteurs en scène d'aujourd'hui qu'au grand Will!

Gaston Baty, qui aimait beaucoup monter du Shakespeare, avait des moyens tout personnels de résoudre les problèmes posés par la présentation moderne. Ainsi, dans "Macbeth", le premier tableau représente une "vaste plaine" où dansent trois sorcières, et le second se passe devant un château-fort... Baty faisait tout simplement sortir le château-fort du sol de la "vaste plaine", sur un ascenseur! C'est une méthode que le grand Will n'avait évidemment pas à sa disposition! Quant au spectre du roi Banco qui, à la fin de la pièce, apparaît dans un banquet, Baty le supprimait purement et simplement: il avait lu dans le texte que "Macbeth était seul à le voir", et il avait pensé que les spectateurs comprendraient d'autant mieux qu'eux-mêmes ne le verraient pas. Expérience faite, il fut évident qu'il avait raison: les spectateurs saisissaient parfaitement qu'il s'agissait d'hallucinations de Macbeth. Le tout était d'y penser... Mais, pour ce qui est des costumes, Baty les soignait toujours merveilleusement. Et il avait bien raison.

Mercédès Palomino



YVETTE BRIND'AMOUR — ANDRÉ VALMY

L'Aigle à deux têtes

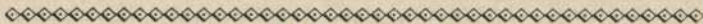
"L'Aigle à deux têtes" a été créé à Paris, au Théâtre Hébertot, en 1947, par Edwige Feuillère et Jean Marais. Beaucoup de critiques n'hésitèrent pas à écrire alors qu'on venait d'assister à la représentation du chef-d'oeuvre de Jean Cocteau. En fait, c'était la première fois que ce fantaisiste auteur, qui s'était essayé avec succès dans presque tous les genres, affrontait le drame romantique. Mais, dès lors qu'il avait décidé de donner dans le drame et dans le romantisme, Cocteau n'avait pas économisé les effets... Son succès fut très grand et les interprètes le partagèrent largement.

"L'Aigle à deux têtes" est le symbole du Saint-Empire Germanique. L'auteur a choisi ce titre parce qu'il avait d'abord choisi pour héroïne la descendante des empereurs Habsbourg, qui avaient longtemps régné à Vienne et dont l'empire s'était étendu à l'Espagne, puis à toute l'Amérique de langue espagnole. Cette malheureuse femme, sur laquelle pèse une hérédité qui impose une existence peu frivole et qui, parce qu'elle-même est reine, se trouve littéralement encerclée par les obligations et les devoirs, commence par se trouver veuve et finit par tomber amoureuse. On devine qu'une telle faiblesse ne peut pas avoir

d'autres conséquences qu'une suite ininterrompue de circonstances dramatiques.

Cocteau a traité le sujet dans une optique moderne. Il n'est pas tombé dans la déclamation où un Victor Hugo se serait lancé avec délices. Mais il a médité sur le problème humain, véritablement tragique, que posaient jadis des passions intervenues entre personnes qui ne pouvaient pas céder à leurs inclinations. Les situations qu'il a imaginées sont conçues dans un esprit nouveau: le drame apparaît dans les faits et dans l'enchaînement des péripéties et non dans des discours. Il est d'autant plus poignant et puissant.

C'est la méthode neuve employée par Jean Cocteau pour traiter l'éternel romantisme qui a décidé de l'accueil triomphal fait par le public parisien à "L'Aigle à deux têtes", et, partout où on l'a joué, ce drame, qui a déjà été traduit en plusieurs langues a retrouvé le même succès.



1922 — 1962

QUARANTE ANNÉES DE RAYONNEMENT
DE LA PRESSE FRANÇAISE

CKAc

LA PRESSE

50,000 watts

73 au cadran



La vérité par la comédie



Jean Béraud

de la Société Royale du Canada
et de la Société Royale de Londres

Dans l'une de ses meilleures pièces, "Le Comédien", Sacha Guitry fait dire à son personnage du rôle-titre à peu près ceci, en résumé:

— Mon ami, je suis effrayé quand je pense au temps que j'ai perdu depuis trente ans. (...) J'ai été le porte-parole d'une quarantaine d'auteurs dramatiques... j'ai consacré toute ma vie à mon métier, j'ai fait rire, j'ai fait pleurer, parfois même j'ai enthousiasmé des salles... J'ai reçu des lettres de félicitations et des lettres d'amour, mais jamais un spectateur n'est venu me dire:

"Monsieur, vous m'avez persuadé hier soir, en jouant votre rôle, j'ai fait aujourd'hui réellement ce que vous aviez fait semblant de faire hier, et je m'en trouve fort bien..."

J'en suis à me demander si nous avons le droit, vous auteurs, nous comédiens, de retenir chaque soir, pendant trois heures, l'attention de douze cents personnes sans en profiter davantage et plus utilement... Ça pourrait être tellement beau, le Théâtre, mon ami, ça pourrait être tellement plus beau que tout... Il faut les avoir vus de face tous les soirs pendant des années, ces douze cents visages attentifs, pour que cela devienne cette espèce d'obsession que c'est devenu pour moi. Sous prétexte de se distraire et de se délasser, savez-vous ce qu'ils vous apportent tous les soirs, ces gens-là? Ils vous apportent, sans l'avoir jamais formulé, le désir permanent qu'ils ont d'améliorer leur

existence. Eh bien! il ne faudrait pas se contenter de leur faire oublier leurs ennuis de la journée... il faudrait pouvoir les préparer gaiement à supporter, à éviter les ennuis du lendemain, sans qu'ils s'en aperçoivent.

La citation est un peu longue, je m'en excuse. Mais elle dit si bien ce que j'ai dans l'esprit devant cet art énorme qu'est le Théâtre...

Au temps où sortaient des oeuvres comme "A l'Ouest rien de Nouveau", "La Grande Illusion", "Journey's End", "Les Croix de Bois", un vent de paix, de pacifisme soufflait sur le monde. On se disait qu'après avoir mis sous les yeux du lecteur ou du spectateur, à travers le monde entier, la description de telles horreurs, il n'était plus possible que de nouveau une guerre éclatât, surtout avec des horreurs mille fois pires. La conscience humaine avait été éveillée, elle devait réagir violemment contre toute tentative nouvelle de déclencher un massacre.

On a bien vu comme tous ces appels à l'humanité avaient été vains, comme on ne peut compter sur l'oeuvre de fiction, et d'art, pour ramener le bon sens dans le monde. Ainsi des collectivités, ainsi des individus...

Guitry, lui, vise l'individu. Mais pour regretter encore que le Théâtre ne crée que des émotions fugitives, ne touche l'esprit que superficiellement. En fait, la scène ne fait pas, ou presque pas, office de miroir: le spectateur ne s'y voit pas, il n'y voit que les autres... La leçon, si leçon il y a, n'est pas pour lui, n'est jamais pour lui...

Jean Béraud

CR. 2-3907

5684 Ave du Parc

Tissus tous genres • Importations

Germaine Poulizac — Anne Shinnick

Ma Boutique Enrg.



YVETTE BRIND'AMOUR - ALBERT MILLAIRE

Supervision des costumes et des accessoires: FRANÇOIS BARBEAU

Les coiffures d'Yvette Brind'Amour et de Denise Provost sont une création de JEAN-YVES du Salon CONSTANT

Les bijoux sont des Créations PIERRE Inc.
1010 est, Ste-Catherine

Les décors ont été construits par GILLES VILLEMURE
peints par JEAN-CLAUDE OLLIVIER

Les accessoires par DENIS PAQUETTE

Les robes ont été exécutées par GINETTE TAVAN
et MICHELLE NAGY

Les costumes des hommes ont été exécutés par MARIO CANALE

Les photos sont de REMY et HENRI PAUL

Roger Cabana a créé la couverture de la revue "THEATRE"

Les pancartes sont de CABANA-SEGUIN

Le rideau d'amiante peint par ROBERT LA PALME
est un hommage
de la Brasserie MOLSON aux comédiens d'autrefois

Les éclairages sont de ROBERT PREVOST

Chefs-électriciens — GEORGES FANIEL — ANDRE TRUDEL

Chefs-machinistes — MAURICE SARRAILLON
PIERRE SELVA

Régisseur — ROGER DUMAS

Secrétariat — MARIE-THERESE RENAUD
NICOLE KERJEAN

Habilleuse — HELENE DELANOY

Publicité — JACQUELINE CAILLOUX

Les souliers sont de DORI, le bottier des vedettes
466 ouest, Ste-Catherine, UN 1-2141

Le maquillage des comédiens a été fourni par la
maison "BEAUTY SEAL"



DENISE PROVOST — LOUIS AUBERT

Apprenez à connaître les avantages
de l'épargne en ouvrant un compte
à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada



LE COLBERT

Rendez-vous des Gourmets après
le théâtre, et en tout temps

LOULOU Les Bacchantes

Le seul vrai bistro à Montréal

2080 de la Montagne VI 2-1009

Anjou — QUEBEC

R. LEBERT

LA BOUCHERIE CHARCUTERIE FRANÇAISE DE MONTREAL

Diplômé du Club gastronomique Prosper Montagné

Escalopes - Gigots d'agneau - Tournedos - Rillettes angevines — Paupiettes

Pâté de foie - Grenadins

Saucissons - Andouillettes maison — Andouille de Vire

Volailles et lapins - Conserves importées - Fromage français

Pain frais croustillant - Café fraîchement torréfié

BIERE ET PORTER

Livraison à domicile

807 est, rue Laurier, Montréal

Tél.: CR. 2-4065 — CR. 2-4086



PATATE

de Marcel Achard

Il y a fantaisiste et fantaisiste. Jean Cocteau en est un. Marcel Achard en est un autre. Mais Cocteau change de genre chaque fois qu'il écrit une oeuvre nouvelle et Marcel Achard reste fidèle à un genre qui a été le sien dès sa première comédie. Achard a d'autant plus de mérite que ce genre-là il l'a inventé...

En quoi consiste la recette Marcel Achard ? En une atmosphère à la fois attendrissante et ironique, concentrée autour d'un personnage dont on ne sait jamais s'il est naïf ou charmant... ou bien les deux. Le prototype de ce héros du théâtre de Marcel Achard est évidemment le célèbre "Jean de la Lune" qu'a illustré Louis Jouvet, mais Jean de la Lune a eu beaucoup de frères, tous tombés de la plume du même auteur, tel "Domino", et tous ont connu la plus grande faveur du public.

Il faut croire que, de toutes les créations de Marcel Achard, "Patate" n'est pas la plus mal venue, puisqu'elle a tenu l'affiche du Théâtre Saint-Georges, à Paris, pendant plus de trois ans ! Et c'est pendant les représentations de "Patate" que Marcel Achard a été élu à l'Académie française.

C'est Jean Duceppe qui a été choisi par la direction du Rideau Vert pour interpréter à Montréal le dernier enfant d'Achard. Tout le monde se réjouira de voir revenir le prestigieux comédien sur le plateau du Théâtre Stella où il a connu de si beaux succès. Olivette Thibault, Gérard Poirier, Catherine Bégin et Margot Campbell qui sont à la mesure de leurs rôles, l'aideront à faire triompher l'oeuvre délicieuse que tout Montréal souhaitait de voir enfin. C'est Loïc Le Gouiadec, dont l'humour parisienne a été souvent appréciée et dont le fin talent s'adapte parfaitement aux textes de Marcel Achard, à qui nous devons déjà le succès de L'Idiot, qui assure la mise en scène, dans des décors de Villemure.



YVETTE BRIND'AMOUR — ALBERT MILLAIRE

RÉALISATIONS DU RIDEAU VERT

Depuis sa fondation le 30 novembre 1948

SAISON 1948-1949

"Les Innocentes"

Auteur: Lilian Hellman
Décors: Marcel Campeau
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Théâtre des Compagnons

"K.M.X. Labrador"

Auteur: Jacques Deval
Décors: Griffith Brewer
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Théâtre des Compagnons

SAISON 1949-1950

"Trois garçons, une fille"

Auteur: Roger Ferdinand
Décors: Jac Pell
Mise en scène: Henri Norbert
Théâtre des Compagnons

"Neiges"

Auteur: Marcelle Maurette
Décors: Joseph Paquette
Mise en scène: P. Gury Le Gouriadec
Théâtre des Compagnons

SAISON 1950-1951

Reprises des "Innocentes"

"Maire et Martyr"

Auteur: Loïc Le Gouriadec
Décors: J. Paquette et H. Daigneault
Mise en scène: P. Gury Le Gouriadec
Théâtre des Compagnons

SAISON 1951-1952

"Ondine"

Auteur: Jean Giraudoux
Décors: Marcel Gérin-Lajoie
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Au Gesù

"Sincèrement"

Auteur: Michel Duran
Décors: Graham Bardell
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Au Gesù

SAISON 1952-1953

"Antigone"

Auteur: Jean Anouilh
Décors: Paul Page
Mise en scène: P. Gury Le Gouriadec
Au Gesù

"Sincèrement"

Centre d'Art de Ste-Adèle

SAISON 1955-1956

"Sonnez les Matines"

Auteur: Félix Leclerc
Décors: Jac Pell
Mise en scène: Félix Leclerc
Théâtre Monument National

"La boutique aux anges"

Auteur: Roger Sinclair
Décors: Boulé
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Théâtre Anjou

"Guillaume le Confident"

Auteur: Gabriel Artout
Décors: Jac Pell
Mise en scène: Jean Faucher
Théâtre Anjou

SAISON 1956-1957

"Les amants terribles"

Auteur: Noël Coward
Décors: Jac Pell
Mise en scène: Jean Faucher
Théâtre Anjou

"Anastasia"

Auteur: Marcelle Maurette
Décors: Jac Pell
Mise en scène: Jean Desprez
Théâtre Monument National

"La petite hutte"

Auteur: André Roussin
Décors: Jac Pell
Mise en scène: Jean Faucher
Théâtre Anjou

"Le complexe de Philémon"

Auteur: Jean Bernard Luc
Décors: Madeleine Arbour
Mise en scène: Jean Faucher
Théâtre Anjou

"Dona Rosita"

Auteur: Federico Garcia Lorca
Décors: Jac Pell
Mise en scène: Florent Forget
Théâtre Monument National

"Le voyage de Tchong-Li"

Auteur: Sacha Guitry
Décors: Madeleine Arbour
Mise en scène: Jean Faucher
Théâtre St-Denis

"Les amants terribles"

"Le complexe de Philémon"

Au Sommet Bleu de Ste-Adèle

"Les amants terribles"

"Le complexe de Philémon"

North-Hatley Play House
dans les Cantons de l'Est.

SAISON 1957-1958

"La Magicienne en Pantoufles"

Auteur: Van Druten et Louis Ducreux
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Théâtre Anjou

"M. de Falindor"

Auteurs: Manoir et Verhille
Décors: Jacques Leblanc
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Théâtre Anjou

"Huis-Clos"

Auteur: J.-P. Sartre
Décors: J. Leblanc
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Théâtre Anjou

"Les Caprices de Marianne"

Auteur: Alfred de Musset
Décors: Jacques Leblanc
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Théâtre Anjou

"Huis-Clos"

"Les Caprices de Marianne"

North-Hatley Play House
dans les Cantons de l'Est

SAISON 1958-1959

"La Reine Morte"

Auteur: Henry de Montherlant
Mise en scène: Le Gouriadec
Au Gesù

"Dialogue des Carmélites"

Auteur: Georges Bernanos
Mise en scène: Jean Dalmain
Au Gesù

SAISON 1959-1960

"Sonnez les Matines"

Auteur: Félix Leclerc
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Au Gesù

"Edwige"

Auteur: Maurice Gagnon
Mise en scène: Guy Baulne et
Yvette Brind'Amour
Au Gesù

SAISON 1960-1961

AU STELLA

"Adorable Julia"

Auteur: Somerset Maugham
Mise en scène: Paul Le Gouriadec

"Voyage à Trois"

Auteur: Jean de Létras
Mise en scène: Florent Forget

**"Henni soit qui joual
y pense" Revue des Fêtes**

Auteurs: Brie et Martin-Tard
Musique: Roger Lesourd
Mise en scène: Yvette Brind'Amour et
Paul Le Gouriadec

"Lorsque l'enfant paraît"

Auteur: André Roussin
Mise en scène: Guy Beaulne

"Les Choutes"

Auteurs: Barillet et Grédy
Mise en scène: François Cartier

"Les Petites Têtes"

Auteur: Max Régnier
Mise en scène: Ulric Guttinguer

"Ombre chère"

Auteur: Jacques Deval
Mise en scène: Jean Faucher

"La Brune que voilà"

Auteur: Robert Lamoureux
Mise en scène: Yvette Brind'Amour

Dans le cadre des
FESTIVALS DE MONTREAL

"Deburau"

Auteur: Sacha Guitry
Mise en scène: Yvette Brind'Amour

"N'écoutez pas, Mesdames!"

Auteur: Sacha Guitry
Mise en scène: François Cartier
Décors: Madeleine Arbour
Costumes: Richard Lorain

SAISON 1961-1962

"Pas d'âge pour l'amour"

Auteur: Roger Ferdinand
Mise en scène: Gérard Poirier

"Constance"

Auteur: Somerset Maugham
Adaptation: Pol Quentin
Mise en scène: Jean Faucher

"Deburau"

Auteur: Sacha Guitry
Mise en scène: Yvette Brind'Amour

**"Un p'tit coup d'rouge
au Rideau Vert!"**

revue de M. Tard et A. Brie
Rafa — LeSour
Mise en scène: Yvette Brind'Amour

"N'écoutez pas, mesdames!"

Auteur: Sacha Guitry
Mise en scène: François Cartier

"Bon Week-end Mr. Bennet!"

Auteur: Arthur Watkyn
Mise en scène: François Cartier

"Partage de Midi"

Auteur: Paul Claudel
Mise en scène: Jean Faucher
Décors: Arras
Costumes: R. Lorain

"L'Idiot"

Auteur: Marcel Achard
Mise en scène: Loïc Le Gouriadec

"La puce à l'oreille"

Auteur: Georges Feydeau
Mise en scène: Guy Hoffmann

SAISON 1962-63

"Les Portes Claquent"

Auteur: Michel Fermaud
Mise en scène: Gérard Poirier

"Pour Lucrèce"

Auteur: Jean Giraudoux
Mise en scène: Jean Faucher
Décors: Arras
Costumes: R. Lorain

"La Machine à écrire"

Auteur: Jean Cocteau
Mise en scène: André Valmy
Décors: Villemure

"Qui s'y frotte . . . s'y pique"

Revue de Jean Rafa et Roger Joubert
Mise en scène: Yvette Brind'Amour

"L'Aigle à deux têtes"

Auteur: Jean Cocteau
Mise en scène: Florent Forget
Décors et costumes: Robert Prévost

Compliments
au Théâtre du Rideau Vert

IMPRIMERIE JUDICIAIRE ENRG.

Edgar Lespérance
propriétaire

Mme Jean-Louis Audet Directrice

Classes enfantines: Diction, Chant, Rythmique et Danse
Classes adultes: Phonétique, Expression orale, Art Dramatique

3959 St-Hubert

LA 1-6168

LE RIDEAU VERT INC.

L'honorable Juge André Montpetit
Président d'honneur

Yvette Brind'Amour
Présidente

Ernest Hébert
Vice-président

Mercédès Palomino
Secrétaire-trésorière

Directeurs

Loïc Le Gouriadec — Pierre Tisseyre

Vérificateurs

Raymond, Chabot, Martin, Paré et Cie

"THEATRE", revue du théâtre
au Canada, est publiée le 15
de chaque mois par Le Ri-
deau Vert Inc. Rédacteur en
chef: Loïc Le Gouriadec —
Directrice: Mercédès Palomi-
no. Administration et rédac-
tion: 4664 rue St-Denis.
Vl. 4-1795 — Abonnement \$2
par année. Exempleire 0.25¢

Imprimée par
l'Imprimerie Judiciaire Enrg.

* LA HAUTE COIFFURE

* * *
Française
*
A MONTRÉAL



*
*
Salon Claude Farjon
INC.

* 1456, RUE DRUMMOND • VI 2-1887-8-9

42
PRO THERIV 1963.01.15X